

À NOS HÉROS !
[récit concert]



À NOS HÉROS !

[récit concert]

Texte et voix : Nicolas Bonneau

Univers sonore : Mikael Plunian

Scénographie des lumières : Jean-Charles Esnault

Direction artistique: Mael Le Goff

Production : ici même

INTENTION

Métamorphose.

« J'ai eu envie d'écrire ce texte sans me demander si je le dirais un jour devant un public ; j'avais juste besoin qu'il sorte, juste et brut, sincère et vital, qu'il corresponde aux préoccupations qui me traversaient à ce moment-là. Puis, j'ai fait l'expérience de le dire avec un musicien, enfermé dans un théâtre pendant deux jours, de chercher une forme différente de celle de mes spectacles précédents.

Et enfin est apparu le plaisir et l'excitation de faire partager cette rencontre, dans l'urgence de raconter ce qui m'apparaît aujourd'hui comme le parcours d'une métamorphose. »

Nicolas Bonneau

C'EST QUOI ?

Récit Concert.

Un concert conté, des chansons racontées, des histoires musicalisées.

Une partition sonore et musicale pour paroles scandées, proférées, vocalisées.

Un écrin pour écouter des voix susurrées, gueulées, marmonnées.

Mythologie.

Une ballade dans une mythologie personnelle (la mienne pourquoi pas ?).

Des bouts de vie qui se collisionnent à des bouts du monde.

Nos peurs, nos angoisses, nos rêves d'amour et d'idéaux.

Collage elliptique, actualité sonore, à l'intérieur d'un cerveau
qu'est-ce qu'il y a ?

« À nos héros

Rêvés, fantasmés, admirés

Nos héros,

avec qui on se levait le matin et s'endormait tard le soir

Nos héros,

à qui on croyait comme croient les enfants qui ont confiance en l'avenir

À nos héros,

qui chuchotaient à nos oreilles, qu'un jour nous deviendrions des papillons (...) »

ÇA RACONTE QUOI ?

Être dans le monde.

Ça parle de comment « être » dans ce monde-là,
comment nos expériences individuelles se mélangent avec le monde
comme il va,

comme le ressac de la mer (*la marée, je l'ai dans le cœur...*),
comme une vague qui passe du personnel au politique,
du ressenti de chacun au vivre ensemble,
du soi au collectif.

Ça parle de révolte et de tendresse,
de révolution et d'égoïsme.

Un cri, un défouloir pour dire avec rage, élégance et poésie ce qu'on a sur et dans
le cœur,

petites résistances et combat ordinaire.

Ça dit aussi, comment on a abandonné sur le chemin, nos héros
et nos rêves d'enfance.

*« une image noir et blanc
un homme allongé sur son lit
il dort
des araignées, des centaines d'araignées sortent des murs
et se dirigent vers l'homme
les araignées grimpent sur l'homme
et entrent dans sa bouche, ses oreilles, son nez...
j'avais une colonie d'araignées chez moi
dans mon jardin
je les ai toutes brûlées, toutes brûlées
sinon elle venaient me chercher, la nuit dans mes rêves (...) »*

Un homme neuf.

C'est sans doute un texte d'homme.

Pour des hommes et des femmes.

C'est aussi un texte du passé,

celui d'un homme neuf,

un homme devenu adulte qui regarde une dernière fois derrière lui

pour mieux se tourner vers l'avenir,

un homme qui se débarrasse des peaux qui l'encombrent,

comme un serpent sortant de son trou ferait sa mue au printemps.

Des peaux, des mots, des oripeaux dont on se débarrasse,

pour que l'émotion soit lumineuse, intime et généreuse.

Dans un monde parfait, on en rirait.

*« Ma femme à la chevelure de feu
À la peau de pêche et d'ange
Ma femme au premier cri prononcé
Au premier regard aveugle donné
Ma femme qui popote sur son popo
Ma femme à la respiration douce et douce
Ma femme à la peau transparente
Ma femme qu'il faudra un jour quitter
Ma femme aux délicieuses oreilles à croquer
Ma femme dans son corps de femme
Ma femme dans son ventre
Ma femme dans ses pas
Rosa dans son bus
Rosa sur les barricades
Flora dans Tristan
Signoret dans Montand (...) »*

SUR LA SCÈNE

Des micros sur pied.

Des projecteurs qui attendent d'être branché.

Une machine à faire de la musique.

Trois hommes autour. En costume. Ils se la jouent un peu.

Mais on voit qu'ils ne se prennent pas vraiment au sérieux.

C'est peut-être de la pudeur. Ou du respect.

Pour dire des choses du dedans qui iraient vers le dehors.

Un des hommes s'avance et prend un des micros.

Il sourit et ferme les yeux.

Une ligne de batterie jazz s'élève et se mélange à des voix de la rue.

Un projecteur se déplace sur ses roulettes.

Yeux ouverts.

« chapitre 1 : à nos héros ! »

Contact scène

Ici même

57 quai de la Prévalaye – 35000 Rennes

T > 02 99 79 24 35

M > info@icimeme.fr

S > www.icimeme.fr

Production en cours

Noémie Sage > noemie.sage@icimeme.fr